

Une branche encore trop méconnue

► Dans une usine de décolletage, vous n'avez plus la vue obstruée par des brouillards d'huile. Plus aucun risque non plus de glisser sur le sol.

► Alors que leur métier continue de souffrir d'une image vieillotte et dépassée, les décolleteurs veulent faire connaître les évolutions technologiques majeures de leur secteur.

► Dans le Jura, le défi est d'importance, car de nombreuses entreprises peinent à recruter de la main-d'œuvre qualifiée. Il faut séduire la jeunesse.

Qui n'est jamais passé devant une entreprise de décolletage dans le Jura sans savoir ce qui se cachait entre ses murs? Ces sociétés sont particulièrement nombreuses dans notre coin de pays, pour tant ce domaine d'usinage par enlèvement de matière laisse souvent le grand public indifférent.

En retard

Le décolletage conserve en effet une image obsolète qui ne correspond plus à la réalité, remarque le Prévôtois Francis Koller, président de la commission marketing de l'Association des fabricants de décolletages et de taillages (AFDT).

Comment expliquer ce retard dans la communication?

«Je n'ai pas d'autres explications que celles qui veulent que les images des grandes crises économiques perdurent, qu'elles sont difficiles à effacer et que surtout, les chefs des entreprises de décolletage doivent consacrer leur énergie à la réalisation d'autres objectifs et d'autres missions», relève-t-il.

La conquête de marchés dans un univers très concurrentiel, la nécessité de se maintenir à la pointe de la

technologie ou le choix des bons investissements occupent ainsi passablement les entrepreneurs.

Recrutement difficile

L'AFDT souhaite donc redorer quelque peu l'image de ce secteur d'activité. Pour ce faire, cette association professionnelle met sur pied ces jours des visites d'entreprises, à Delémont, destinées à la presse. Mais pourquoi est-ce important? «Nous sommes en

situation de plein-emploi (n.d.l.r.: le taux de chômage se situe actuellement à 3,1% dans le Jura). Une des préoccupations des entreprises actuellement est de trouver de la main-d'œuvre qualifiée», fait savoir Pierre-Alain Berret, directeur de la Chambre de commerce et d'industrie du Jura. Hier, l'entreprise Seuret SA, active dans la mécanique de haute précision et qui compte une dizaine d'employés, était ainsi à l'honneur. Et son pro-

priété Raphaël Humard ne s'en cache justement pas: «Il devient difficile de trouver les bonnes personnes.»

Séduire les jeunes

Pourtant, le savoir-faire industriel jurassien est remarquable, avec des produits de sous-traitance qui se retrouvent dans le monde entier, dans les montres, les smartphones ou les avions.

«Nous avons, dans l'Arc jurassien, les plus belles et les

plus performantes entreprises de décolletage», confie Francis Koller. Cependant, ce savoir-faire est méconnu des jeunes qui se détournent des formations dans le domaine technique.

«Les entreprises sont assez discrètes. Il y a une culture de la sous-traitance qui reste très présente et qui consiste à cacher son savoir-faire», observe Pierre-Alain Berret.

«Pour motiver ces jeunes, et surtout leurs parents et leurs enseignants, à choisir une de ces professions de l'industrie du décolletage, il faut que cette industrie reflète l'image qui est la sienne», renchérit Francis Koller. Pour ces acteurs industriels, il est particulièrement important de garder les jeunes dans la région, car une fois que ceux-ci quittent le canton pour se former ailleurs, ils ont de la peine à revenir.

Des visites pour le public

Pour y parvenir, différentes pistes sont privilégiées par ces différents partenaires. Si l'AFDT sensibilise la presse à ces questions, la Chambre de commerce et d'industrie du Jura va, elle, miser sur des visites d'entreprises destinées au grand public et, surtout, à la jeunesse. «Cette grande action se déroulera en septembre 2020», souligne Pierre-Alain Berret.

À noter encore que le salon SIAMS, à Moutier, l'une des principales expositions industrielles du pays, offre aussi une importante vitrine au décolletage.

BENJAMIN FLEURY



L'industrie du décolletage souffre d'une image obsolète. Pourtant, comme chez Seuret SA à Delémont qui s'occupe de la restauration de machines, la branche s'est largement modernisée ces trente dernières années.

PHOTO DANIELE LUDWIG